

## En bref

### Administration publique: 40% des logiciels utilisés sont libres

L'utilisation des logiciels libres dans l'administration publique dépasse 40%, surtout dans les systèmes d'exploitation d'informatique, de programmation et de bureautique, a indiqué, lundi à Rabat, le secrétaire général du département de la poste, des télécommunications et des technologies de l'information (DEPTTI), Taieb Debbagh. Intervenant lors de l'inauguration d'un atelier sur les défis de l'utilisation des logiciels libres dans les pays du Maghreb, M. Debbagh a affirmé que le ministère de l'Industrie, du Commerce et des Nouvelles technologies se penche sur l'élaboration d'une étude sur les défis des logiciels libres au Maroc dont l'objectif est d'établir une stratégie nationale pour l'utilisation et le développement de ces logiciels.

### La cession d'établissements scolaires vise l'amélioration des services

L'idée de cession de certains établissements scolaires à Casablanca au secteur privé intervient dans le cadre de l'action menée par les autorités pour élaborer un programme d'urgence visant l'amélioration des services éducatifs au niveau de cette région, qui a connu une croissance démographique et un exode de la population urbaine vers la périphérie, a indiqué la secrétaire d'Etat chargée de l'Enseignement scolaire, Latifa El Abida.

## Dialogue méditerranéen

# Rabat veut renforcer sa coopération avec l'Otan

Le Maroc est disposé à élargir ses relations avec l'Otan. Le Royaume appelle à une coopération élargie et utile basée sur la concertation, la compréhension et le respect mutuel.

**L**e Maroc est disposé à poursuivre une « coopération franche, élargie et utile pour tous » avec l'Organisation de l'alliance atlantique, Otan. La déclaration a été faite par Omar Hilale, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères lors de l'ouverture, lundi 26 novembre à Rabat, des travaux d'un séminaire sur « La coopération Maroc-Otan au service de la paix et de la stabilité dans la Méditerranée ». Pour M. Hilale, cité par la MAP, le Maroc adhère entièrement et pleinement au Dialogue méditerranéen. Il aspire à une relation basée sur la concertation, la compréhension et le respect mutuel avec ses partenaires de l'Otan. Les rapports étroits qui lient le Maroc à l'Alliance atlantique remontent au temps de son accession à l'indépendance, et se sont poursuivis tout au long de la guerre froide pour s'approfondir avec l'avènement du Dialogue méditerranéen, a souligné M. Hilale. Pour sa part, l'ambassadeur Claudio Bisogniero, secrétaire général délégué de l'Otan, a affirmé que le « Maroc a toujours souligné, à juste titre, l'importance d'un dialogue politique plus étroit parallèlement à une coopération pratique renforcée ». Ainsi, au dialogue politique entre le Royaume et l'Otan s'ajoute la coopération pratique qui, selon lui, « s'est elle aussi considérablement élargie ces dernières années et qui va désormais bien au-delà de la coopération dans les opérations menées sur le terrain ».



• **Omar Hilale, SG du ministère des Affaires étrangères.** « Depuis que l'Otan s'est ouverte aux pays du bassin méditerranéen, le Maroc s'est montré comme l'un des partenaires les plus actifs de l'alliance dans la région », a-t-il souligné. Cette rencontre, affirme ce responsable du département des Affaires étrangères, représente « un premier résultat de l'appel lancé par le Maroc, en avril

dernier, pour l'adaptation de l'alliance à son environnement et à la prise en compte de la spécificité de ses nouveaux partenaires ». Elle verse également dans le sens de la politique d'ouverture que mène l'Otan dans son voisinage méditerranéen.

La Méditerranée, estime M. Hilale, fait aujourd'hui face à de nouveaux défis.

Défis qui sont liés, entre autres, à l'émergence du terrorisme international, aux conflits de basse et haute intensité, à la prolifération des armes de destruction massives mais aussi au crime organisé, à la migration illégale, à la traite des êtres humains et à la dégradation de l'environnement. Selon M. Bisogniero, la raison d'être de l'engagement de l'Otan avec le Maroc, comme d'autres partenaires, au Dialogue méditerranéen, procède de l'instabilité du contexte sécuritaire qui affecte aujourd'hui tous les pays. « Nous sommes tous confrontés au fléau du terrorisme. Nous devons tous faire face à la menace représentée par la prolifération des armes de destruction massive », conclut le responsable de l'Otan. Pour rappel, la coopération Maroc-Otan s'inscrit dans le cadre général du dialogue méditerranéen. Un processus que l'Otan a entamé en 1994 pour promouvoir le dialogue, la coopération et la compréhension mutuelle dans toute la région méditerranéenne.

• **Tahar Abou El Farah (avec MAP)**